

# Robot social et enseignement religieux : Mindar prêche au Japon.

23 août 2019

Pr Roger GIL

*Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique Nouvelle-Aquitaine*

Depuis les premiers mois de l'année 2019 les medias anglo-saxons<sup>1</sup> et depuis quelques semaines les médias de langue française se sont intéressés au robot humanoïde *Mindar*. Et ce n'est pas seulement son coût (un million de dollars) ni son caractère unique qui expliquent cet engouement. Ce robot social est le premier utilisé dans l'enseignement religieux. Installé dans un temple bouddhiste de *Kyoto* vieux de quatre siècles<sup>2</sup>, haut de près de deux mètres, fait en aluminium, avec le visage<sup>3</sup>, les mains et la partie interne des épaules recouverts de silicone, laissant voir son infrastructure technique même au niveau de la « voûte crânienne », il est né d'une collaboration entre les chercheurs en robotique de l'Université d'Osaka et les prêtres du Temple. Il a les traits de *Kannon Bodhisattva*<sup>4</sup>, la déesse bouddhiste de la compassion<sup>5</sup>. Il ou plutôt Elle prêche sur fond musical les enseignements de *Boudha* en langage familier et accessible, sous-titré en chinois et en anglais. Ce qu'elle dit, selon les commentaires du *Japan Times*<sup>6</sup>, offre un cheminement « pour surmonter la peur, détruire toute perception mauvaise et réaliser un parfait nirvana ». Comme le souligne le prêtre bouddhiste responsable du temple<sup>7</sup>, elle parle et si « une image du *Boudha* parle, les enseignements du bouddhisme seront plus faciles à comprendre », notamment pour les jeunes générations<sup>8</sup> en leur montrant que les temples ne sont pas réservés aux funérailles et aux noces. Car « s'il peut être difficile de comprendre les prêtres vieux-jeu comme moi, j'espère que le robot pourrait aider de manière conviviale à franchir cet obstacle »<sup>9</sup>. En outre si les représentations de *Boudha* sont immobiles, le robot accompagne ses paroles de mouvements : il cligne des yeux, bouge ses lèvres, fléchit et tourne sa tête, écarte les bras ou joint ses mains suscitant en réponse des inclinaisons priantes des personnes et même des prêtres situés en face de lui. Enfin souligne le prêtre bouddhiste, le robot, contrairement aux êtres humains, est immortel ; il s'adapte sans cesse et il évoluera toujours.

<sup>1</sup> Brian McGleenon ; Robot 'GOD': AI version of Buddhist deity to preach in Japanese temple; Express; 25 février 2019; <https://www.express.co.uk/news/world/1091915/Japan-robot-God-robot-buddhist-Kyoto-temple-Kannon-Bodhisattva>

<sup>2</sup> *Kōdai-ji zen temple*

<sup>3</sup> y compris le front et les oreilles

<sup>4</sup> *Kannon* est une émanation de la compassion de *Boudha*: elle est à l'écoute (*Kan*) des cris de souffrances (*on*) du monde ; <https://www.bouddhismeaufeminin.org/kannon-bodhisattva-de-la-compassion/>

<sup>5</sup> *Mindar* the Buddhist robot preaches in Japan, and is shaped like *Goddess Kannon*; <https://www.youtube.com/watch?v=RH3Yk1spxtk>

<sup>6</sup> Journal en langue anglaise du Japon.

<sup>7</sup> *Tensho Goto*

<sup>8</sup> Brian McGleenon ; déjà cité.

<sup>9</sup> Ian Randall. 'Frankenstein's monster' AI-powered robot in Japanese Buddhist temple is preaching sermons to visitors in a bid to increase interest in the faith; Mail Online; 14 août 2019; <https://www.dailymail.co.uk/sciencetech/article-7355465/AI-powered-robot-preaching-Japanese-Buddhist-temple.html>

Certes *Mindar* peut être qualifié de robot social de service, d'assistance et plus précisément d'aide à la formation religieuse et spirituelle. Mais *Mindar* ne se contente pas de simuler l'énonciation de sutras bouddhistes<sup>10</sup> comme le ferait un simulateur de voix humaine. Il a aussi été conçu pour éveiller l'intérêt, l'attachement de ses interlocuteurs et pour entrer en interaction avec eux comme le montrent les révérences qu'il suscite. Et effectivement, c'est ainsi que cela se passe pour celles et ceux qui l'approchent en particulier les japonais. « Je ressens avec elle une chaleur que je ne sentirais pas avec une machine ordinaire, dit un visiteur ». Ou encore : « Elle me permet de penser profondément au sujet du Bien et du Mal ». Mais d'autres sont moins convaincus : ils trouvent les expressions du robot trop artificielles ; les plus troublés sont des Occidentaux et certains le comparent même à Frankenstein<sup>11</sup>. Le prêtre responsable du temple récuse tout sentiment de sacrilège. Evidemment, dit-il une machine n'a pas d'âme ; mais « la foi bouddhiste n'est pas une foi en Dieu ; elle consiste à suivre la voie tracée par *Boudha* et peu importe qu'il soit représenté par une machine, un morceau de fer ou un arbre... la déesse de la compassion se transforme comme elle le veut<sup>12</sup> » et le robot est seulement sa dernière incarnation permise par les progrès de l'intelligence artificielle.

Soit ! La situation d'emprise exercée par ce robot et qui peut être considérée comme objectivement inquiétante si elle procède d'une imprégnation émotionnelle est en quelque sorte tempérée par le message pacifique du bouddhisme. Mais que se passera-t-il si des robots de ce type, encore plus interactifs, encore plus perfectionnés infusent des messages d'intolérance voire de haine ?

---

<sup>10</sup> Aphorismes appartenant à l'enseignement de *Boudha*.

<sup>11</sup> Ce trouble relève de la « vallée de l'inquiétante étrangeté ». Il apparaît quand un robot prend une apparence humaine avec des caractères morphologiques qui sont vécus comme monstrueux.

<sup>12</sup> Ian Randall ; déjà cité. La divinité *Kannon*, se métamorphose comme elle le veut de multiples manières.